

**Lurelu**



## **Hors les murs : quand la littérature jeunesse s'éclate**

Myriam de Repentigny

---

Volume 39, Number 2, Fall 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82882ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

de Repentigny, M. (2016). Hors les murs : quand la littérature jeunesse s'éclate. *Lurelu*, 39(2), 89–90.



**BIBLIOTHÈQUE**  
CENTRE JEUNESSE DE MONTRÉAL - INSTITUT UNIVERSITAIRE

## Hors les murs : quand la littérature jeunesse s'éclate

Myriam de Repentigny

89

Tous les enfants n'ont pas la chance de grandir au milieu des livres et d'avoir pour modèles des parents lecteurs désireux de leur transmettre leur passion. Ainsi, pour certains, la lecture, intrinsèquement liée à l'école et à ses multiples obligations, est loin d'être une source de plaisir. C'est entre autres pour eux, dans le but de leur faire découvrir l'amour de la lecture et pour sortir cette dernière de son «carcan didactique», que la Ville de Montréal, en collaboration avec ses bibliothèques, a mis en place, à l'été 1982, le programme «Livres dans la rue».

Ce programme d'animation – inspiré par l'initiative française «Le savoir dans la rue», destiné aux enfants défavorisés – a pour but de rejoindre, dans leurs milieux de vie, les jeunes Montréalais de 4 à 12 ans afin de leur communiquer le plaisir de lire. On cherche également à éveiller les enfants à la culture et au savoir, tout en faisant la promotion du livre francophone et des bibliothèques publiques auxquelles on les incite à s'abonner.

Rejoignant plus de vingt-mille jeunes par année, le programme a une durée totale de trente semaines. L'été, les animateurs, munis d'une couverture et d'un sac à dos rempli de livres, s'installent dans les ruelles, les parcs et les cours de HLM, où les retrouvent les jeunes. Le reste de l'année, les activités se déroulent principalement dans des locaux prêtés par des services de garde et des organismes communautaires. Dans tous les cas, «Livres dans la rue» reste un programme d'animation qui n'impose aucune contrainte, aucun cadre spécifique. Ainsi, les enfants sont libres d'écouter ou non l'histoire racontée par l'animatrice et de feuilleter les livres qui leur plaisent, le tout dans un climat de détente et de partage.

### Pour les tout-petits

Parmi les autres initiatives des bibliothèques publiques de Montréal – ici en partenariat avec le ministère de l'Immigration –, on trouve le programme «Contact, le plaisir des livres». Créé en 1999, ce programme de

médiation, s'adressant aux enfants de 0 à 5 ans et à leurs parents, vise les populations issues de milieux défavorisés ainsi que les nouveaux arrivants. À l'instar du programme «Livres dans la rue», les activités d'animation se déroulent hors des murs de la bibliothèque, dans des lieux fréquentés par les familles (CLSC, HLM, organismes communautaires, maisons de la famille, joujouthèques). Le but de ces rencontres est de sensibiliser les parents à l'importance de la lecture chez les tout-petits, tout en facilitant leur intégration sociale et culturelle. D'ailleurs, pour certains d'entre eux, ces échanges constituent la seule occasion possible de parler français et d'avoir accès à des livres francophones avant l'entrée à l'école de leurs enfants (hormis les bibliothèques publiques, qu'on les encourage à fréquenter).

Au contact des animatrices, les parents peuvent également apprendre de nouvelles façons d'animer les livres à la maison afin de favoriser le développement du langage et de la communication chez leurs enfants.

### Le Centre jeunesse de Montréal

Si les bibliothèques de Montréal prennent des initiatives pour sortir les livres d'entre leurs murs et aller à la rencontre des jeunes lecteurs, la Grande Bibliothèque, pour sa part, a mis en branle, il y a quelques années, un projet bien spécial.

Tout a commencé en 2012 lorsque l'Association des libraires du Québec a fait, au Centre jeunesse de Montréal, un important don de livres. Ne sachant pas trop comment animer ces livres et amener ses jeunes résidents à s'y intéresser, le Centre a proposé à la Grande Bibliothèque d'établir un partenariat. L'année suivante, un projet-pilote était mis sur pied et, depuis, [Jennifer Ricard](#), bibliothécaire à l'Espace Jeunes, se rend, tous les mercredis après-midi, au Centre jeunesse. Munie d'une valise pleine de livres, elle s'installe dans le coin lecture aménagé par le Centre et, pendant près d'une heure,

anime divers ouvrages (albums, bandes dessinées, documentaires) pour les garçons de l'unité Phénix, âgés de 6 à 12 ans. Ces enfants, qui, pour diverses raisons, ont été retirés de leurs familles respectives, présentent des troubles de comportement : anxiété, agressivité, hyperactivité, difficulté à gérer leurs émotions. Vivant et étudiant au Centre, ils n'ont pas, par ailleurs, l'occasion de fréquenter les bibliothèques publiques. En outre, la plupart d'entre eux n'aiment ni l'école ni la lecture – qui y est intrinsèquement liée et qui, au départ, représente une source d'anxiété. Le principal défi de Jennifer Ricard est donc de les amener à lire pour le plaisir : «Je souhaite créer, chez ces jeunes, un véritable plaisir de lire, un intérêt à lire pour eux-mêmes, en dehors de l'école. J'essaie ainsi de leur présenter non pas les livres qu'ils *devraient* lire, mais les livres qu'ils *veulent* lire», explique la jeune femme qui, pour ce faire, choisit minutieusement, en vue de chacune des rencontres et après avoir sondé les intérêts des jeunes, des ouvrages thématiques divers qui sauront capter leur attention. De plus, dans ses choix, elle dit miser beaucoup sur l'humour, non seulement pour égayer ses animations, mais également dans le but de désamorcer des situations tendues. Enfin, une fois choisis la thématique de la semaine et les livres qui y sont associés, M<sup>me</sup> Ricard prépare des activités (jeux, quiz, bricolages) qui viendront clore la rencontre.

À la fin de la séance, la bibliothécaire demande aux enfants de lui suggérer des livres à apporter la semaine suivante. «Je veux que les jeunes se sentent impliqués et qu'ils sachent que leurs idées sont importantes pour moi», dit-elle. Avant de partir, ces derniers peuvent aussi emprunter des ouvrages jusqu'à la semaine suivante : «Le but de ces prêts est de les responsabiliser. Je leur permets entre autres d'emprunter des livres en trois dimensions, qui ne sont habituellement pas prêtés en bibliothèque. C'est nécessaire pour moi qu'ils sachent que je leur fais confiance.»



(source : Bibliothèque de Rosemont)

### À la rencontre des enfants malades

Trois ans après le début du projet, Jennifer Ricard, qui a réussi à tisser des liens non seulement avec les enfants, mais également avec les intervenants et les éducateurs du Centre, en dresse un bilan très positif. La participation des jeunes semble d'ailleurs témoigner du succès rencontré par celui-ci; si, au départ, quatre à six jeunes seulement assistaient aux rencontres, celles-ci réunissent maintenant l'ensemble de l'unité Phénix, soit une douzaine d'enfants. «Pour ces jeunes, c'est vraiment difficile de rester assis calmement pendant une heure, mais ils réussissent à le faire lors des animations! raconte M<sup>me</sup> Ricard, avec enthousiasme. Par la suite, plusieurs d'entre eux vont dans leur chambre pour y faire de la lecture. Les éducatrices n'ont jamais vu ça!» Le fait d'être fréquemment en contact avec les livres semble également être bénéfique tant sur le plan scolaire qu'au chapitre des compétences et des interactions sociales : «Depuis le début du programme, les enseignants du Centre constatent de gros changements dans l'attitude des jeunes : ils sont plus calmes, moins anxieux, arrivent plus facilement à exprimer leurs émotions et à établir des liens de confiance avec les adultes», ajoute M<sup>me</sup> Ricard, qui souhaite rédiger un guide d'animation à la lecture destiné aux intervenants œuvrant en centre jeunesse.

L'Hôpital de Montréal pour enfants et l'Hôpital Sainte-Justine possèdent tous deux leur propre bibliothèque où parents, enfants et professionnels peuvent venir consulter et emprunter des livres. En plus de cette bibliothèque, l'Hôpital Sainte-Justine dispose, depuis 2012, d'une bibliothèque ambulante, joliment nommée «bibliothèque Troubadour». Conçu et mis en place par Robert Chamberot, chef de section des bibliothèques Côte-des-Neiges et Notre-Dame-de-Grâce, et Philippe Dodin, bibliothécaire à l'Hôpital Sainte-Justine, ce projet bienfaisant consiste en un biblio-dépôt circulant de chambre en chambre et permettant aux petits patients hospitalisés d'emprunter des livres sans même avoir à se déplacer. Les ouvrages sélectionnés (albums, romans, bandes dessinées, documentaires) font tous partie de la catégorie «littérature de détente». «Nous n'envoyons rien qui touche la maladie, précise M. Chamberot. C'est un choix qu'on a fait; notre but est de faire sortir les patients de la réalité de la maladie, de leur donner un moment d'évasion et de leur faire voir autre chose, un environnement plus joyeux. Une histoire prenante fait en sorte que les jeunes patients se concentrent sur autre chose que sur leurs propres problèmes.» Ce projet s'inscrit en outre

dans un principe plus général d'humanisation des soins, comme l'explique Philippe Dodin : «En améliorant l'accès à la lecture, nous essayons de rendre l'expérience de l'hospitalisation la plus humaine et la plus positive possible, afin que l'effet des soins soit encore plus probant, plus efficace.» Mentionnons enfin que l'administration de l'hôpital a reconnu, dans son dernier rapport annuel, les effets positifs de la «bibliothèque Troubadour» sur les enfants hospitalisés, et que ce projet a remporté, dans le cadre d'un concours organisé par les Bibliothèques de Montréal en 2013, le prix de la catégorie «Hors les murs».

Aller à la rencontre des jeunes, les rejoindre là où ils se trouvent et leur faire découvrir, dans un climat de détente et de partage, que la lecture n'est pas seulement une obligation scolaire, tels sont les principaux buts visés par les programmes d'animation et de médiation dépeints dans cet article. Ainsi, le plaisir de lire – à son rythme, selon ses préférences et en toute liberté – serait en quelque sorte la clé qui permettrait à l'enfant de devenir un lecteur... et de le rester.

(lu)

**TD** présente

# la Semaine LIS AVEC MOI

du 1<sup>er</sup> au 9 octobre 2016

Accueillir, inclure et partager grâce  
à la littérature jeunesse

Tous les détails sur les activités au  
[www.lisavecmoi.com](http://www.lisavecmoi.com)